Le hasard ou la curiosité menèrent-ils un jour à Vianden les Templiers, qui suivaient probablement la grande route marchande de Reims à Trèves ou à Cologne, ou bien les dynastes de l'Our firent-ils venir les Templiers chez eux pour les engager à établir une commanderie à Roth; cela reste dans l'ombre.*)

S'il est vrai que la maison de Vianden était d'importance, que certains de ses membres figuraient parmi les croisés, que sa juridiction s'étendit sur 180 bourgs et villages, et que plus de 30 familles nobles lui devaient foi et hommage, (3) il n'est pas à nier qu'à l'époque du 13^e siècle qui nous occupe, le lustre de la maison commençait à pâlir.

Cela débuta plus ou moins par la cession provisoire (de la propriété) du château de Vianden que Henri I^{er}***) (1210-1252) avait dû concéder en août 1220 à l'archevêque Engelbert 1^{er} de Cologne (1216-1225), et cela afin d'être libéré par celui-ci de l'emprisonnement dans lequel Henri et ses frères avaient été tenus par le Comte Waleram de Luxembourg, deuxième époux d'Ermesinde. (5)

Une garantie pour l'avenir, Henri et son frère Sigefroid la cherchèrent en s'attachant particulièrement à l'empereur Frédéric II (1220-1250) à la cour de qui, à Parme, on trouve mentionné Henri la dernière fois en mai 1226, tandis que Sigefroid y est signalé jusqu'en 1233. (6)

* . . . *

La date de l'établissement des Templiers à Vianden (Roth) reste contestée.

Le différend (dont nous allons parler) qui opposa en 1248 Templiers et Trinitaires prouve à lui seul qu'à cette date les Templiers se trouvaient déjà depuis 99 ans à Roth.

*) Sauf erreur la maison des Templiers la plus proche de Roth se trouvait à Pierrevillers près de Metz. C'est d'ailleurs cette maison qui reçut en novembre 1212 de Thibaut de Bar, 1^{er} époux d'Ermesinde, les terres qu'il possédait en ce lieu. (2)

) Il était l'époux de Marguerite de Courtenay, † 1270, fille de Pierre d'Auxerre, soeur de l'empereur de Constantinople de 1217-1219, arrière petite-fille du roi de France Louis le Gros (1108-1137) (4), père de Frédéric († 1247), de Philippe, *usurpateur de Vianden en 1252, comte de Vianden de 1264-1272*, de Henri, depuis 1250 *évêque élu d'Utrecht, et évêque effectif de 1261-1267*, et de Yolande († 1283), *prieure à Marienthal**)

***) *Pour les Comtes de Vianden je me réfère à la dernière étude parue en 1960 dans le Nederlandse Leeuw, De Graven van Vianden, par le Jonkheer K.H. de Roo van Alderwerelt.*